

FOOTBALL

VENTE DES BILLETS DU STADE À L'AGENCE AIR ALGÉRIE DE L'AVENUE PASTEUR

La clé du Cairo Stadium

Un calme olympien prévaut en cette matinée d'hier, à l'agence de voyage Air Algérie de l'avenue Pasteur, loin des rumeurs colportées sur un raz de marée des fans des Verts, venus s'arracher les fameux billets d'entrée du Cairo Stadium pour assister au match Egypte-Algérie de samedi prochain.

En attendant ce moment «M», nous faisons un court détour à la direction commerciale d'Air Algérie où son patron, M. Yahiaoui Abdelkader nous reçoit quelques minutes pour nous «briefer» sur cette opération. Ensuite, retour à l'agence Pasteur.

Là, le calme d'aparavant et la nonchalance des employés disparaîtront progressivement vers un «état d'alerte» des employés avec l'afflux et des intéressés par cet vente et par les gens de la presse venus couvrir cet événement. Le lieu se transforme en une ruche bourdonnante dès que l'information de l'arrivée des fameux billets d'entrée au stade du Cairo Stadium s'est confirmée.

Il est dix heures lorsque M. Yahiaoui Abdelkader, accompagné de quelques collaborateurs, arrive à l'agence ramenant les précieux billets.

Une nuée de journalistes et de photographes de la presse algérienne et étrangère le suit. Le responsable se faufille jusqu'à son bureau pour faire face aux interminables questions des gens de la presse agrémentées d'une multitude de flashes. D'entrée, il annonce que 1 900 billets, reçus de l'ambassade d'Algérie au Caire, seront mis en vente au profit des agences de voyages et aux particuliers ayant décidé de voyager en se prenant en charge. A la question relative au prix de ce fameux «sésame», il informe les présents qu'il vient d'être réduit à 4 000 DA au lieu de 4 800 initialement fixé. Sur la différence, il déclare que la compagnie Air Algérie prendra en charge la différence.

Concernant la durée de la vente, il rassure que l'agence restera ouverte le temps de la liquidation de ce quota de billets. «Cette agence, déclare-t-il, assurera cette opération jusqu'à ce que le dernier voyageur ait acheté son billet, quitte à rester ouvert tard dans la nuit».

Concernant le cas des agences de voyages ayant réservé des places d'avions sur d'autres compagnies aériennes et qui interpelle ce dit patron un autre respon-



sable de cette compagnie, M. Zouaoui tient à être rassurant vis-à-vis d'elles :

«Du moment, affirme-t-il, que notre compagnie est la seule qui détient ces billets, nous sommes obligés de les inclure dans cette opération.»

Dans l'attente du début de la vente, nous en profitons pour tâter le pouls des responsables de certaines agences de voyages présents en ce lieu. Pour M. Baghdad Balamane, le manager de l'agence «Sunshine Algérie», cette opération de prise en charge des éventuels clients intéressés a été menée d'une manière traditionnelle. «Nous avons effectué un premier travail préliminaire avec notre partenaire égyptien, nous explique-t-il.» Ainsi comme de coutume, un programme du séjour avec des visites touristiques a été élaboré. Mais pour la suite de cette opération, il montre sa désapprobation tout comme d'autres patrons d'agences sur le flou qui a caractérisé l'après-concrétisation des ventes de billets d'avions. «Pour cette question du billet du stade à retirer de cette agence Pasteur, enchaîne-t-il, nous avons été informés par la presse.» Aussi, déplore-t-il ce manque de communication qui aurait pu lui coûter une mévente sur les billets d'avion. «Sur le plan professionnel et de l'éthique, ajoute-t-il, les parties concernées n'ont pas joué le jeu.» Mais pour M. Yahiaoui, c'est un autre son de cloche que nous avons : «Toutes les agences de voyages qui sont passées

par la direction de notre compagnie, ont été informées de cette opération», répond-il.

Le temps de terminer ce court entretien qu'une effervescence prend forme. Ça y est ! la vente des fameux billets commence. Le premier

à être «royalement» servi sous les innombrables «flashes» est Hamza Hamadou de Médéa. Bombardé, juste après, de questions, il répondra tout en étant sur un nuage (Voir encadré). Un peu plus loin et à l'écart, des fans, vêtus comme l'exigent les circonstances (tee-shirt, survêtement, casquette aux couleurs algériennes), attendent leur tour pour pouvoir prendre leur ticket et iront par route vers Oum Dounia. Enthousiastes à souhait, ils nous déclarent tout de go qu'eux et deux autres amis rallieront l'Egypte par route dès ce soir (mardi dernier, ndlr). Ils espèrent y arriver dans deux ou trois jours. Déjà des amis eux sont arrivés en Egypte en traversant sans encombre la Tunisie et la Libye. Retour au

guichet de vente. L'employé désigné à cet effet est vite submergé et par les gens de la presse et par les patrons d'agence de voyages et par les quelques clients présents pour d'autres motifs. A côté, un des responsables de la compagnie veut «positiver» cet événement. Selon ses dires, Air Algérie transportera plus de 1 000 voyageurs sur les vols réguliers et trois vols supplémentaires. Plus concrètement, deux de ces vols partiront jeudi 12 et le troisième décollera le 13... En quittant les lieux, le responsable de cette agence, tout en nous affirmant que la demande sera largement satisfaite et par extension, il avoue craindre une mévente à la fin de cette opération.

O. K.

SUPPORTERS ALGÉRIENS EN PARTANCE POUR LE CAIRE

Partir et revenir glorieux

Beau soleil sur Alger, après deux jours de pluie et de grisaille. Journée néanmoins du tout pas ordinaire avenue Pasteur : c'est là, chez Air Algérie, que se vend le fameux sésame qui permettra de supporter les Verts depuis les tribunes du chaudron du Cairo Stadium, le 14 novembre prochain. Ce jour mardi, il n'y a pas rush mais du patriotisme à fleur de l'épiderme.

Sofiane Aït-Iflil - Alger (Le Soir) - L'agence d'Air Algérie, dédiée à la vente de la billetterie pour le match Egypte-Algérie, qualificatif pour la phase du Mondial 2010 en Afrique du Sud, n'était pas prise d'assaut comme attendu. Mardi, une heure après l'entame de l'opération, les employés de l'agence officiaient comme d'ordinaire. Il n'y avait ni flux ni pression à gérer. D'ailleurs, les hôtes étaient tout sourire. Il est vrai que la clientèle du jour différerait de celle coutumière. En ce mardi, elles avaient à satisfaire une clientèle à la fibre patriotique bien affirmée : des inconditionnels des Verts en partance vers le Caire. Des supporters qui ont dû supporter un colossal effort financier pour s'offrir cette croisière — d'un genre singulier. Jeunes et moins jeunes, ils ne jurent que par la victoire, plutôt par la qualification pour parler vrai.

C'est le cas de ce binôme venu de Mascara, dans l'Ouest algérien, qui ne pronostique pas la victoire des Fennecs mais la qualification : «Gagnants ou perdants, nous irons en Afrique du Sud. Pronostic ? Ou l'on gagne par deux buts à un ou l'on perd par le

même score. Mais dans les deux cas de figure, on sera à Johannesburg», affirme, désinvolte, ce rouquin à la vingtaine bien visible.

Son compagnon de voyage acquiesce. Même sentiment chez ce quatorze de Larbaâ, dans la banlieue est d'Alger. Ces jeunes, flanqués d'emblèmes nationaux, rêvent d'un Caire conquis. Eux, ils n'auront pas à gérer l'angoisse des traversées de zones de turbulences. Ils partent par route : Algérie, Tunisie, Libye et le Caire, à bord d'une Peugeot 207.

«Nous irons pour la qualification. Nous reviendrons pour faire la fête ici. Ce que je promets en cas de qualification, c'est un plongeon dans le Nil», jure Mustapha qui, en même temps, garde les yeux rivés sur l'employé d'agence qui vérifie ses documents de voyage. Lui et ses trois amis ont pris la route hier soir. Ammi Akli, contrairement à eux, ne peut s'offrir une telle aventure. Agé de 73 ans, il voyagera lui par avion.

Pour lui, les Verts iront au Caire en conquérants. «Notre équipe est favorite. Nos joueurs ont la technique et le mental qu'il faut pour ce genre de situation. Je leur fais confiance après ce qu'ils ont montré face au Rwanda. Ils n'ont pas cédé à la provocation.» Ammi Akli ne sera pas seul «vieux» dans cette conquête du Caire : Ali M'hidi, sexagénaire y va lui aussi. Point seul mais avec son fils à peine sorti de l'adolescence. «Je suis un fanatique de l'équipe nationale... du Mouloudia aussi. J'irai avec mon fils donner de la voix pour la consécration des Verts», avoue-t-il tout content d'avoir récupéré deux billets d'entrée au stade.

S. A. I.

HAMADOU HAMZA, DE MÉDÉA,

ACQUÉREUR DU BILLET N° 01 DU QUOTA ACCORDÉ AUX ALGÉRIENS

«L'essentiel est que l'EN se qualifie»

«Je suis très très heureux de décrocher ce fameux billet. Je ne peux exprimer toute ma joie. C'était fatigant de réserver, d'acheter le billet, d'avoir le visa et ce billet d'entrée. En ayant ce billet en main, j'oublie toute ma fatigue. Cependant, je remercie tous ceux qui nous ont facilité tout ce processus. Mais j'avoue que le prix du billet est très cher par rapport au billet d'entrée au stade de Blida...Pour la circonstance, j'ai acheté tout l'attirail du parfait supporter algérien. Pour moi, je vois un score nul d'un but partout. L'essentiel est que nous nous qualifions au Mondial...»

Propos recueillis par Ouahid Karimi



FIFA.COM DONNE LA PAROLE AUX DEUX CHEVRONNÉS, YAZID MANSOURI ET AHMED HASSAN

Foi des capitaines

Après le tirage au sort du troisième et dernier tour qualificatif africain pour cette Coupe du monde de la FIFA 2010, la date du 14 novembre 2009 avait été réservée par de nombreux fans de football. Au-delà d'une simple dernière journée, on s'attendait surtout à ce que ce samedi nous offre un épilogue en beauté dans le groupe C. Nous y voilà donc et la rencontre du Caire entre l'Egypte et l'Algérie promet d'être explosive.

«C'est une affiche magnifique, le genre de match que tout footballeur rêve de disputer un jour. Il faut prendre ce rendez-vous comme une chance».

Si Yazid Mansouri, le capitaine algérien, semble détendu avant ce derby, c'est que son équipe aborde le choc dans une position plutôt confortable. Leaders avec trois points d'avance sur les Egyptiens, les Fennecs savent que seule une

défaite par trois buts d'écart (ou plus) les éliminerait. «On a un réel avantage», poursuit le Lorientais au micro de FIFA.com. «Nous avons été costauds tout au long de ces qualifications et devons le prouver une dernière fois. C'est à eux de faire le jeu, pas à nous. Cela dit, nous n'irons pas au Caire pour défendre».

Nous allons jouer notre carte à fond. Je sais que nous pouvons marquer là-bas». Bien évidemment, les Pharaons ne l'entendent pas de cette oreille. Pour espérer une dernière sortie décisive, l'Egypte a d'abord dû s'imposer au Rwanda et en Zambie (1-0 à chaque fois) lors des deux dernières journées. Des performances qui ont rappelé l'énorme potentiel d'une génération double championne d'Afrique.

Humilité et ambition

En bon capitaine, Ahmed Hassan montre la voie à ses partenaires. «Ces victoires à l'extérieur n'auront de sens que si l'on termine le travail à domicile samedi. Je sais que l'Algérie est dans la meilleure position. Mais je sens aussi que notre équipe est supérieure».

Reste maintenant à le démontrer. Et le joueur d'Al Ahly d'avouer à FIFA.com un grand respect pour son adversaire. «C'est une excellente équipe qui a beaucoup progressé ces deux dernières années. Nous devons montrer beaucoup d'humilité et oublier notre couronne de champions d'Afrique. Nous entrerons dans ce match avec en tête le fait que nous devons rattraper deux buts au meilleur adversaire de notre groupe». Si l'on connaît un minimum l'historique des affrontements entre

ces deux nations, un tel esprit sportif fait plaisir à entendre. Le Cairo International Stadium n'en sera pas moins plein à craquer, prêt à pousser ses protégés jusqu'au bout.

«L'apport de notre public sera crucial», admet Hassan. «J'appelle tous nos supporters à venir nous soutenir 90 minutes durant, et ce quelle que soit l'évolution du score. Je m'attends à de nombreux rebondissements. J'ai hâte de me retrouver au milieu de ce stade archicomble. J'espère que nous terminerons la nuit dans de grandes scènes de liesse».

Forcément historique

Puisque le ticket se joue entre une Egypte qui ne s'est qualifiée que deux fois, la dernière en 1990, et une EN algérienne qui attend depuis 1986 de disputer sa troisième Coupe

du monde de la Fifa, l'issue de ce dernier match sera forcément historique. «C'est un moment unique, sans doute le chapitre le plus important de nos carrières», confirme le capitaine des Pharaons. «Notre génération domine le football africain depuis quelques années mais seule une qualification pour la Coupe du monde viendrait clore le débat en beauté. Nous croyons en Dieu et en nos qualités et savons que nous méritons cette qualification».

Le constat est le même pour Mansouri : «Nous avons pris conscience, petit à petit que nous pouvions marquer l'histoire de notre pays. Cette fois, c'est le match de notre vie. Nous avons déjà une belle semaine à passer ensemble. Nous allons beaucoup discuter. Pour ma part, je dirai à tous mes coéquipiers ma fierté d'être leur capitaine. Et qu'aujourd'hui il n'y a plus qu'à...»